

# Android de Google laisse froid Microsoft, Yahoo et Symbian

L'arrivée de Google dans le marché stratégique de la mobilité a tout naturellement provoqué quelques commentaires acerbes, notamment de la part des firmes les plus visées par cette offensive, à savoir Microsoft et Symbian.

Rappelons qu'Android est une plate-forme open-source gratuite pour mobile qui intègre un OS mais aussi des APIs et des outils de développement,. Objectif, détrôner les systèmes d'exploitation Windows Mobile, Palm Os et Symbian.

Cette plate-forme permettra notamment aux fabricants de mobiles d'intégrer facilement les services stars de Google que sont Search, GMail, Calendar, Picasa, Blogger, Maps ou encore YouTube. Mais Android n'est pas seulement un réceptacle à services Google. Constructeurs et opérateurs seront libres de le personnaliser pour rendre disponibles des produits innovants plus rapidement et pour un coût moindre.

Les premiers téléphones basés sur la plateforme Android devraient être accessibles au grand public **au second semestre 2008 à travers** l'Open Handset Alliance, une association qui regroupe 34 sociétés dont **T-Mobile, Telefonica, Telecom Italia, NTT, Sprint Nextel, China Mobile, HTC, Qualcomm, Motorola, Samsung, LG, Intel.**

Pour Nigel Clifford, p-dg de Symbian, dont les OS équipent une majorité de mobiles sur la planète (dont la plupart des Nokia), Android n'est « *qu'une plateforme Linux de plus. Il y a déjà 10, 15, 20 et peut être 25 plates-formes Linux différentes disponibles aujourd'hui. Il apparaît donc que Linux est en train de se fragmenter plus rapidement qu'il ne réunit d'acteurs pour au contraire l'unifier* » .

Du côté de Microsoft, qui défend son Windows Mobile, leader sur le marché des smartphones, la menace Google est loin d'effrayer. « *Pour l'instant, ils ont publié un communiqué de presse alors que nous avons plusieurs millions de clients, un bon logiciel, un large parc de machines compatibles. Faire la comparaison est donc impossible* », a déclaré Steve Ballmer, patron de la firme lors d'un déplacement à Tokyo. Et d'ajouter, ironique : « *Ils sont les bienvenus dans notre monde !* »

Quant à Yahoo, il estime avoir suffisamment d'avance sur Google dans le secteur du mobile. Il est vrai que le portail a déjà signé au cours des années 2006-2007 des accords avec Vodafone, Telefonica, HTC, Nokia, Motorola, Samsung, RIM (Blackberry) et LG.

Pour enfoncer le clou, Marco Boerries, le responsable de la division mobile du groupe a souligné ce vendredi que ces accords de distribution d'un montant publicitaire de plusieurs centaines de millions de dollars seront très vite opérationnels. Le géant du Web précise également qu'il ne se lancera pas dans le développement d'une plate-forme type Android pour mobile.